

La lutte contre le moustique tigre prend de l'ampleur

La belle saison est là et l'agence régionale de santé, les conseils départementaux, l'office de l'environnement lancent l'offensive contre l'insecte vecteur de maladies infectieuses. La stratégie comporte de multiples volets



Haro sur le Tigre ! Le moustique capable de transmettre à l'homme des virus tels que la dengue, le chikungunya, le zika fait l'objet d'une surveillance renforcée à travers l'île. C'est la règle, chaque année tandis que les beaux jours conduisent à un regain d'activité et d'agressivité chez l'insecte - aedes albopictus de son petit nom scientifique.

Elle s'applique également aux autres vecteurs de maladies infectieuses de son espèce. Il y a quelques fléaux dans le genre. "La Corse compte quarante-sept espèces de moustiques. Cinq à six d'entre elles font référence à des moustiques vecteurs", résume Serge Gruber, directeur à l'agence régionale de santé - ARS - de Corse. Dans tous les cas, le dispositif de vigilance et de lutte rassemble divers acteurs ; les conseils départementaux, l'ARS, l'office de l'environnement de la Corse - OEC, la cellule d'intervention en région de santé publique de France - Cire Sud-Paca - Corse. Le branle-bas de combat institutionnel est général. On pense ensemble, on agit ensemble en vue d'une "dé-



Les différents acteurs de terrain se sont retrouvés dans les locaux de l'ARS de Corse à Ajaccio pour faire un point d'étape. Le moustique ne passera pas. / PHOTOS P.-A. F.

tection précoce de la présence du Tigre, comme de patients potentiellement infectés". Au-delà du dépistage entomologique et épidémiologique, on estime nécessaire de "prévenir et évaluer les risques de dissémination", précise-t-on.

Dans les gîtes urbains

Cette fois, la partition se joue davantage du côté des conseils départementaux. Le programme comporte un important volet "démoustication", déclenché en opérations de routine et en opérations exceptionnelles. À ce stade, on

fait un sort au Tigre et aux autres, à l'occasion d'une "démoustication de confort contre les moustiques nuisants dans la vie quotidienne et lors de la mise en œuvre opérationnelle de la lutte antivectorielle, contre les moustiques vecteurs de maladies", explique-t-on. Quatre-vingt-dix agents quadrillent le territoire insulaire. Dans leur arsenal figurent, entre autres, des véhicules légers, tout-terrain, un avion en Haute-Corse, un hélicoptère en Corse-du-Sud afin de pratiquer l'épandage. On traque, on extermine le cas échéant pour "maintenir les po-

pulations de moustiques au niveau le plus bas possible", tout en portant la bonne parole, auprès des professionnels de santé, des maires, des voyageurs, et parmi le grand public. Au sein de l'école, un espace de lutte contre le Tigre s'est organisé. Il fait appel à des ateliers, à des fiches pédagogiques en Haute-Corse. En Corse-du-Sud, c'est Zinzaline, sympathique moustique de fiction à la solde du département et de volontaires services civiques, qui passe le message. "Parce que la sensibilisation des scolaires et de tous est un enjeu majeur." La riposte

viendra aussi de la population. "Chacun d'entre nous génère ses Tigres. Le moustique se développe dans des pots de fleurs, des soucoupes d'eau, autant de gîtes urbains créés par l'homme", explique-t-on.

Pour l'heure, le Tigre s'est implanté dans 95% des communes insulaires. Il a progressé en altitude, jusqu'à 800 mètres.

Aucun cas autochtone de dengue, chikungunya, ou zika n'a été détecté à ce jour dans l'île.

Véronique EMMANUELLI
vermaue@corse-matin.com